

locale

## De l'impro à fleur de peau



La danseuse ne sait rien à l'avance. Elle s'avance sur la scène et découvre, au dernier moment, l'univers qu'elle va devoir ressentir, interpréter, en libérant ses émotions et en mettant son talent à leur service. Sa seule liberté, avant ses quatre minutes d'improvisation, choisir son costume, mais sans savoir s'il cadrera avec la musique et les thèmes. Dans «Piège-moi», thèmes et musique sont choisis par les spectateurs, et mis à la disposition de Marianne Masson sur une bande son imaginée dans les minutes qui précèdent le spectacle par son complice Arthur Ower. Une prise de risque totale, et de l'impro à fleur de peau, sans filet.

### Parfois prise de court

«Il peut arriver que je sois prise de court par un thème ou par la musique, admet Marianne Masson. Mais ça n'arrive, en général, pas plus d'une fois dans le spectacle. Dans ces cas là, je ne triche pas. J'exprime ce que je ressens. Et ce sont des moments particulièrement forts».

Cette performeuse l'affirme: la prise de risque est important pour elle, en tant qu'artiste: «J'aime sortir de la zone de confort, explique-t-elle. Dans la danse, nous sommes beaucoup dans le contrôle. Là, je suis dans une quête d'émotion, de lâcher-prise».

L.G.

«Piège-Moi», au théâtre des Trois-Ponts, ce vendredi, à 20h30.

La danseuse et performeuse Marianne Masson sera aux Trois-Ponts pour un spectacle nourri par l'instant présent et les émotions.